

Le Palestinien Khader Adnan Â« mourant Â» dans une prison israÃ©lienne, aprÃ©s 67 jours de grÃ¢ve de la faim

Description

Par Fayha Shalash, le 12 avril 2023

L'Ã©tat de santÃ© du principal dirigeant du Jihad islamique palestinien se dÃ©tÃ©riorÃ© rapidement alors qu'il en est Ã son 67e jour de sa cinquÃ©me grÃ¢ve de la faim.



Le chef du Jihad islamique palestinien Khader Adnan est serrÃ© dans les bras de sa fille dans le village d'Arraba en Cisjordanie, prÃ©s de JÃ©nine, le 12 juillet 2015. â?? REUTERS

Le prisonnier palestinien Khader Adnan est Â« mourant Â» dans une clinique d'une prison israÃ©lienne aprÃ©s 67 jours de grÃ¢ve de la faim, ont dÃ©clarÃ© mercredi sa femme et son frÃ©re.

Membre influent du groupe palestinien du Jihad islamique, Adnan, 44 ans, a entamÃ© une grÃ¢ve de la faim pour protester contre sa dÃ©tention dans les prisons israÃ©liennes depuis qu'il a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© lors d'un raid israÃ©lien Ã son domicile le 5 fÃ©vrier.

Son Ã©tat de santÃ© s'est gravement dÃ©tÃ©riorÃ© au cours des 67 derniers jours. Sa femme, Randa Moussa, a dÃ©clarÃ© lors d'une confÃ©rence de presse Ã Ramallah mercredi qu'il s'Ã©tait Ã©vanoui plus d'une fois et qu'il souffrait de graves vertiges et d'une faiblesse gÃ©nÃ©rale.

Â« Mon mari est mourant et l'administration pÃ©nitentiaire israÃ©lienne refuse de le transfÃ©rer dans un hÃ´pital civil Â», a dÃ©clarÃ© Mme Moussa. Â« Elle le maintient plutÃ´t dans la prison de Ramla, qui ne dispose pas des installations sanitaires minimales. Nous avons demandÃ© plus d'une fois qu'il soit transfÃ©rÃ© dans un hÃ´pital, mais notre demande est toujours rejetÃ©e.

Adnan a Ã©tÃ© emprisonnÃ© au moins 11 fois depuis 2004 et a Ã©tÃ© le porte-parole des prisonniers palestiniens dans les prisons israÃ©liennes.

Sa premiÃ©re grÃ¢ve de la faim a eu lieu aprÃ©s son arrestation en 2004, pour protester contre sa dÃ©tention administrative, une pratique controversÃ©e qui permet Ã IsraÃ©l de dÃ©tenir des Palestiniens sans inculpation pendant des pÃ©riodes de six mois.

La grÃ¢ve de la faim est considÃ©rÃ©e par beaucoup comme un symbole de la rÃ©sistance palestinienne, et c'est la cinquÃ©me qu'Adnan entreprend pendant sa dÃ©tention. En 2012, une grÃ¢ve de 67 jours a incitÃ© une vague de prisonniers palestiniens placÃ©s en dÃ©tention

administrative à se joindre à lui.

Des accusations fabriquées de toutes pièces

Le Jihad islamique palestinien a été désigné comme une organisation terroriste par Israël, les États-Unis et l'Union européenne. Au fil des ans, Israël a placé Adnan en détention administrative à plusieurs reprises, invoquant des raisons telles que des « activités menaçant la sécurité régionale ».

Sa famille, qui a toujours nié qu'il soit impliqué dans des activités militantes, affirme que cette fois-ci, Adnan n'a pas été transféré en détention administrative, mais que les procureurs israéliens ont fabriqué plusieurs chefs d'accusation à son encontre pour l'emprisonner.

Adnan a entamé sa dernière grève de la faim dès son arrestation, chez lui, dans la ville d'Arraba, au sud de Jérusalem, en Cisjordanie occupée. C'était une façon de refuser l'arrestation, et son procès a été reporté à plusieurs reprises depuis lors.

Mohammed Adnan, le frère d'Adnan, a déclaré lors de la conférence de presse qu'un avocat de l'association Addameer Prisoner Support and Human Rights Association avait rendu visite à Adnan à la clinique de la prison de Ramla, où il est détenu, mardi. L'avocat a informé la famille de son état de santé.

« En plus de savoir qu'il souffre de troubles de l'audition et de la vision, d'une forte pression dans la poitrine, de spasmes dans tout le corps et de vomissements de matières jaunes », a déclaré Mohammed Adnan.

Lundi, Adnan s'est évanoui, est tombé au sol et s'est cogné la tête et le bas de l'épaule. Il est resté allongé sur le sol pendant un long moment sans aide d'aucun gardien, malgré la présence de caméras de surveillance dans sa cellule, a expliqué l'avocat à la famille.

« C'est pourquoi nous demandons qu'il soit transféré dans un hôpital civil. De plus, les geôliers le perturbent délibérément et le privent de sommeil en prenant d'assaut sa cellule toutes les demi-heures et en y laissant la lumière allumée », a déclaré Mohammed Adnan.

« Israël a jusqu'à présent refusé que sa femme, ses neuf enfants et moi-même lui rendions visite, sous prétexte d'une interdiction pour des raisons de sécurité ».

Adnan est considéré comme l'un des principaux dirigeants du Jihad islamique en Cisjordanie occupée. Il possède une boulangerie dans sa ville natale et a neuf enfants. Il soutient activement les prisonniers palestiniens et participe régulièrement des événements organisés en leur faveur.

Son épouse a lancé un appel à diverses organisations de défense des droits de l'homme, notamment internationales, pour qu'elles contribuent à attirer l'attention sur son cas et à faire pression sur Israël pour qu'il soit libéré avant qu'il ne soit trop tard ».

Qaddoura Fares, responsable du Club des prisonniers palestiniens, a déclaré qu ?Israël ignorait délibérément les demandes de libération d ?Adnan afin de prolonger sa grève de la faim, dans là?espoir qu ?elle ait un effet dissuasif sur d ?autres prisonniers palestiniens.

Les prisonniers palestiniens ont mené collectivement 25 grèves, ainsi que 410 grèves individuelles, dont la plus récente est celle d ?Adnan.

Selon le Club des prisonniers palestiniens, le nombre de prisonniers détenus dans les prisons israéliennes est actuellement de 4 700, dont 1 000 sont en détention administrative, tandis que les forces israéliennes ont procédé à au moins 1 300 arrestations depuis le début de là?année.

Source : [Middle East Eye](#)

Traduction : AGP pour là?Agence Média Palestine

Tags

1. détention administrative
2. grève de la faim
3. Israel
4. Khader Adnan
5. Middle East Eye
6. palestine
7. prison

date créée
2023/04/14